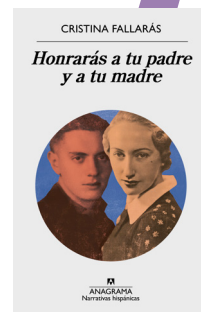


→ **Cristina Fallarás**  
*Honrarás a tu padre y a tu madre*  
Éditions Anagrama, 2018

*Cristina Fallarás est une journaliste et chroniqueuse bien connue pour ses prises de position vigoureuses, voire polémiques, sur l'actualité politique espagnole dans divers médias (presse écrite, radio, télévision et internet). Elle est aussi l'auteur de plusieurs romans dont le polar Deux petites filles (Prix Dashiell Hammett 2012).*



*Honrarás a tu padre y a tu madre*, paru en 2018, relate, la situation de mal-être de la narratrice, double de Cristina Fallarás, dont le grand-père paternel, fils de militant socialiste, tomba sous les balles du peloton d'exécution dirigé par son grand-père maternel pendant la Guerre Civile. Sous la forme d'une fiction coup de poing, l'auteure expose les ravages d'une douleur passée sous silence mais qui se transmet de génération en génération. Pour conjurer ce silence, elle se livre, selon son expression, à une « espèce de strip-tease familial ».

→ **Loreto Urraca Luque**  
*Entre hienas*  
Éditions Funambulista, 2018

*Licenciée en Lettres, Loreto Urraca Luque découvre seulement en 2008 la véritable activité de son grand-père, Pedro Urraca, agent franquiste chargé de la traque des « rojos » exilés en France de 1939 à 1944. Elle entame alors une enquête rigoureuse pour la vérité. Ses recherches dans les archives familiales et officielles en Espagne, en France et les informations obtenues à travers la page web qu'elle crée à cet esient, vont donner matière à un roman historique.*



Dans ce roman, entre réalité et fiction, Loreto Urraca Luque peint avec précision les étroites connivences et complicités qui lient les polices franquistes et françaises dès 1939 et l'occupant nazi. Ce faisant, elle retrace, à travers la trajectoire de ses grands-parents, l'arrestation et le transfert de Lluís Companys en Espagne et elle évoque longuement l'action et le sacrifice de Jean Moulin.

## IV<sup>e</sup> JOURNÉE DU LIVRE DE L'EXIL ESPAGNOL

Centre Toulousain de Documentation  
sur l'Exil Espagnol (CTDEE)

**Samedi 3 novembre 2018 – Entrée libre et gratuite**

**9 h 30 : Ouverture de la journée**

**10 h/12 h : La guerre, la Retirada**

→ 10 h : **Antoni Cisteró**

→ 11 h : **Grégory Tuban**

→ 12 h : **Dolores Botey Alonso**

**14 h/17 h : Le silence et la parole**

→ **Avec Alfons Cervera, Cristina Fallarás et Loreto Urraca Luque**

**17 h/18 h : Rencontre avec les écrivains et temps de dédicace**

LIBRAIRIE  
OMBRES  
BLANCHES

Espace librairie  
sur le thème de l'exil  
avec la librairie Ombres Blanches

50 rue Léon Gambetta 31000 TOULOUSE  
05 34 45 53 33 [www.ombres-blanches.fr](http://www.ombres-blanches.fr)

**Possibilité de restauration sur place : réservation obligatoire auprès du CTDEE avant le 29 octobre.**

Centre Toulousain de Documentation sur l'Exil Espagnol (CTDEE)  
12 rue des cheminote 31500 TOULOUSE  
09 61 42 74 48 – 09 82 57 24 75 – 05 62 18 57 80 [exilespagnol.tlse@gmail.com](mailto:exilespagnol.tlse@gmail.com)

**MJC ROGUET**

**9 rue de Gascogne 31300 TOULOUSE**

**Métro ligne A : Patte-d'Oie ou Saint-Cyprien – République**  
**Bus : 14, 45, 66, arrêt Roguet**

Centre Toulousain de Documentation  
sur l'Exil Espagnol (CTDEE)

## JOURNÉE DU LIVRE DE L'EXIL ESPAGNOL

IV<sup>e</sup> édition

**Antoni CISTERÓ**  
**Dolores BOTEY ALONSO**  
**Cristina FALLARÁS**

**Grégory TUBAN**  
**Alfons CERVERA**  
**Loreto URRACA LUQUE**



**À la MJC Roguet samedi 03.11.2018 à partir de 9 h 30**  
**Avec le concours de la librairie Ombres Blanches**

## De la guerre à l'exil : le silence et la parole

C'est le thème choisi par le Centre Toulousain de Documentation sur l'Exil Espagnol (CTDEE) pour sa IV<sup>e</sup> journée du livre de l'exil espagnol, ce samedi 3 novembre, à partir de 9 h 30 à la MJC Roguet, en partenariat avec la librairie Ombres Blanches (Toulouse).

De quoi s'agit-il ? De rendre compte d'une actualité éditoriale inspirée de la Guerre Civile et de ses conséquences aussi bien en Espagne que hors de ses frontières.

Si cette guerre a suscité une abondante production, l'après-guerre et l'exil sont relativement moins bien connus. Cette journée du livre s'efforce, donc, depuis sa création de donner toute sa part aux historiens, aux romanciers, aux témoins de ces événements déterminants pour l'Histoire actuelle et qui n'en finissent pas de nous interroger. Les intervenant(e)s invité(e)s représentent les générations affectées par les traumatismes de ce conflit et de ses suites.

## 10 h/12 h La guerre, la Retirada

→ 10 h : Antoni Cisteró  
*Campo de esperanza / Champ d'espoir*  
Éditions Balzac, 2017

Antoni Cisteró est diplômé en philosophie et en sociologie. Il est l'auteur de pièces de théâtre et de romans. Spécialiste de l'œuvre cinématographique d'André Malraux, il a publié en 2008 le roman *Campo de esperanza* (Prix Film-Histoire de l'Université de Barcelone). La traduction parue en 2017 sous le titre *Champ d'espoir* : le roman de Sierra de Teruel est de Gérard Malgat.

C'est le roman du tournage, en pleine guerre civile, de *Sierra de Teruel*, inspiré de *L'espoir* d'André Malraux.

Antoni Cisteró recrée l'atmosphère et les difficiles conditions dans lesquelles fut réalisé l'un des premiers films sur ce conflit qui déchirait alors l'Espagne. L'action romanesque où se mêlent réalité et fiction se déroule dans la Barcelone de 1938.



*Champ d'espoir* met en scène non seulement les deux figures majeures que sont les écrivains André Malraux et Max Aub mais aussi les combattants anonymes, hommes et femmes, civils et militaires.

→ 11 h : Grégory Tuban  
*Camps d'étrangers : contrôle des réfugiés venus d'Espagne (1939-1944)*  
Éditions Nouveau Monde, 2018

Grégory Tuban, docteur en histoire et journaliste, a publié de nombreux articles et ouvrages sur l'exode, l'exil et l'internement dans les camps, en France et en Afrique du Nord, des Républicains espagnols après la défaite de 1939.

Dans cet ouvrage tiré de sa thèse, Grégory Tuban fait œuvre d'historien novateur en mettant au jour, à travers l'analyse d'archives souvent inédites, la politique d'exclusion menée par les autorités françaises et en particulier le régime de Vichy, dont il questionne les origines républicaines. Au fil de l'analyse apparaît toute la cruauté du parcours que la République Française impose à ces « indésirables » que sont les réfugiés espagnols.

→ 12 h : présentation des mémoires de Dolores Botey Alonso, *Mis memorias : diez años, tres meses y 120 horas de prisión*, Éditions Catalina Paris Botey, 2010

Catalina Paris Botey a entrepris d'éditer, en 2010, les mémoires de sa mère Dolores Botey Alonso.

Arrêtée dans des conditions dramatiques à la chute Madrid en 1939, Dolores Botey, alors âgée de 19 ans, sera jugée et condamnée à mort sous un seul chef d'accusation : son adhésion aux idées républicaines sans jamais avoir appartenu à aucun parti. Sa peine sera commuée en dix longues années de souffrance et d'humiliation.

C'est quelque 25 ans plus tard qu'elle éprouve le besoin de rédiger ce « carnet de bord » de la souffrance en mêlant émotion et humour.

Sans rancœur ni haine, elle écrit pour soulager sa mémoire et, en libérant la parole, faire savoir, diffuser pour que rien de ce qui fut ne tombe dans l'oubli.

## 14 h/17 h Le silence et la parole : l'oubli ou la mémoire ?

L'après-midi sera consacré à un dialogue autour de leur actualité éditoriale entre trois écrivains venus d'Espagne, Loreto Urraca Luque, Cristina Fallarás et Alfons Cervera.

Leurs trois œuvres renvoient à l'exil intérieur et à la façon d'y survivre. Ce dialogue sera suivi d'un débat avec le public puis, de 17 h à 18 h d'une rencontre avec les écrivains et d'un temps de dédicace.

→ Alfons Cervera,  
*Otro mundo / Un autre monde*  
Éditions La Contre Allée, 2018

Journaliste, poète et romancier, Alfons Cervera a consacré, entre autres, un cycle littéraire, *Las voces fugitivas*, à la mémoire des vaincus de la Guerre Civile restés en Espagne dont font partie *La couleur du crépuscule* et *Maquis parus en français*.

C'est à l'occasion de la parution de son dernier roman *Otro mundo / Un autre monde* (traducteur Georges Tyras) que nous retrouverons avec plaisir et émotion notre fidèle invité Alfons Cervera.

Un autre monde vient compléter ce cycle littéraire des « voix fugitives ». Plus que de parole, c'est de silence dont il s'agit, un silence qui plombe encore et toujours la vie et le cœur des vaincus et des générations suivantes.

Ce bref roman met en scène le dialogue impossible entre un fils et son père décédé. On retrouve ici le village de los Yesares, point d'ancrage de l'univers fictionnel de l'auteur. Et, à travers la figure du père silencieux interpellé par un fils en quête de réponses, ressurgit le thème récurrent de la mémoire dans son combat sans fin contre l'oubli, depuis l'Espagne de la dictature jusqu'à nos jours : « Je n'aurai jamais la réponse parce que tu es le seul à la connaître ».

